

Zeitschrift: Jahrbuch / Schweizerische Gesellschaft für Familienforschung =
Annuaire / Société suisse d'études généalogiques

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Familienforschung

Band: - (1983)

Artikel: Essai statistique des habitants de Valangin, 1500-1600

Autor: Clottu, Olivier

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-697420>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Essai statistique des habitants de Valangin, 1500-1600

par Olivier Clottu, Saint-Blaise

Valangin était la modeste capitale de la grande seigneurie du même nom. Cette dernière, d'une surface presque égale au tiers de l'actuel canton de Neuchâtel, était limitée au sud et à l'ouest par le Comté de Neuchâtel, au nord par la Franche-Comté dont elle était séparée par la profonde faille creusée par la Doubs et, au nord-est et à l'est, par l'Evêché de Bâle.

Depuis 1848, son territoire correspond aux districts du Val-de-Ruz, de La Chaux-de-Fonds et à la partie orientale de celui du Locle. La Seigneurie de Valangin était anciennement divisée en quatre mairies: celles de Valangin, de La Sagne, du Locle et des Brenets (la mairie de La Chaux-de-Fonds a été établie en 1656).

Branche cadette de la maison de Neuchâtel, les comtes d'Arberg sont seigneurs de Valangin dès avant 1215 et jusqu'à 1517. Ils sont vassaux de l'Evêque de Bâle pour le Val-de-Ruz et du comte de Montbéliard pour la château de Valangin. Le comte Louis de Neuchâtel obtint ce dernier fief en 1315, suzeraineté que les Arberg-Valangin contestèrent toujours.

Le château de Valangin, résidence des seigneurs, construit sur une éminence rocheuse, défendait la porte du Val-de-Ruz ouverte sur Neuchâtel. Son enceinte, garnie de onze tours, était épaulée par le bourg au nord et protégée par le cours du Seyon à l'est. Cette forteresse paraît dater du XIIe siècle et le bourg du siècle suivant.

Constitué par une large rue bordée de chaque côté d'une rangée de maisons contiguës, le bourg jouxtait à son extrémité sud l'enceinte du château; il était fermé au nord par une tour percée d'une porte donnant sur des "pontins" de bois. Les murailles des maisons de la rangée occidentale étaient protégées par un fossé; celles de la rangée orientale, garnies de quelques galeries, dominaient le ravin abrupt du Seyon (Fig. 1).

Peu avant 1500, le comte Claude d'Arberg et sa femme édifièrent, au nord du bourg, une église dédiée à Saint Pierre (Valangin dépendait jusqu'alors de la paroisse voisine d'Engollon) qu'ils dotèrent d'un collège de six chanoines. Le cimetière entourant le sanctuaire fut bordé des demeures de ces ecclésiastiques (Fig. 2).

L'eau abondante du Seyon et de son affluent, la Sauge ou Petit Seyon (dit aujourd'hui la Sorge), favorisa l'établissement le long de leurs cours de moulins, battoirs et autres engins de bon rapport pour le seigneur.

Pour être qualifiés de bourgeois du bourg, les habitants doivent posséder une maison dans ses murs. Ils se constituent

en bourgeoisie et obtiennent le droit de désigner un banneret et douze jurés en 1352. Dix ans plus tard, les franchises dont jouissent les bourgeois du bourg sont accordées à quelques familles du Val-de-Ruz à la condition qu'elles possèdent une maison dans l'enceinte dudit bourg (obligation tombée en désuétude à la fin du Moyen Age).

Guillaume d'Arberg octroie en 1403 aux bourgeois tant internes qu'externes une "grande franchise" qui confirme leurs droits. Ses successeurs font de même en 1455 et 1498. Les bourgeois de Valangin jouissaient des mêmes franchises que ceux de la ville de Neuchâtel.

Nous avons jugé intéressant de dresser l'inventaire des hommes et des familles de conditions et d'origines diverses qui vécurent durant un siècle dans l'enceinte limitée du bourg de Valangin.

Ce sont: a) les seigneurs et leur maison; b) les officiers; c) les nobles; d) les ecclésiastiques; e) les bourgeois et les habitants.

La population de Valangin n'était pas nombreuse: elle comptait 31 feux en 1531, 37 propriétaires de maisons trente ans plus tard, ce qui correspond approximativement au chiffre de 150 à 200 habitants.

Les seigneurs de Valangin.

Claude, comte d'Arberg, fils de Jean et de Louise de Neuchâtel-Vaumarcus, seigneur de Valangin dès 1497, baron de Bauffremont en Lorraine du fait de sa grand'mère Jeanne de Bauffremont, meurt le 31 mars 1517, dernier mâle de sa race. Il avait épousé Guillemette de Vergy, fille de Jean, seigneur de la Motte, Champvent et Montricher, et de Paule de Miolans; elle meurt à Valangin le 13 juillet 1543 dans le château où elle avait passé la majorité de son existence. Guillemette de Vergy, appartenant à une illustre famille bourguignonne, était soeur de Guillaume de Vergy, sénéchal et maréchal de Bourgogne, chevalier de l'Annonciade. Durant son long veuvage et règne, cette souveraine intelligente et bonne (Fig. 3) s'est battue pour tenter de maintenir l'équilibre économique compromis de son comté. Elle défendit farouchement sa foi romaine contre l'emprise des Réformateurs.

Louise, fille unique de ce couple, épousa en 1502 Philibert, I^{er} comte de Challant, seigneur de Châtillon, Aymaville et Ussel qui décéda en 1518 déjà. Louise suivit son époux dans la tombe un an plus tard, laissant un fils unique, René.

René, Ve comte de Challant, fut un important personnage: chevalier de l'Annonciade, maréchal de Savoie 1527 - 1565, chambellan ducal, bailli et lieutenant-général de la Vallée d'Aoste, lieutenant-général de Savoie, puis du Piémont en 1559, il neurt en juillet 1565. Marié quatre fois, il eut

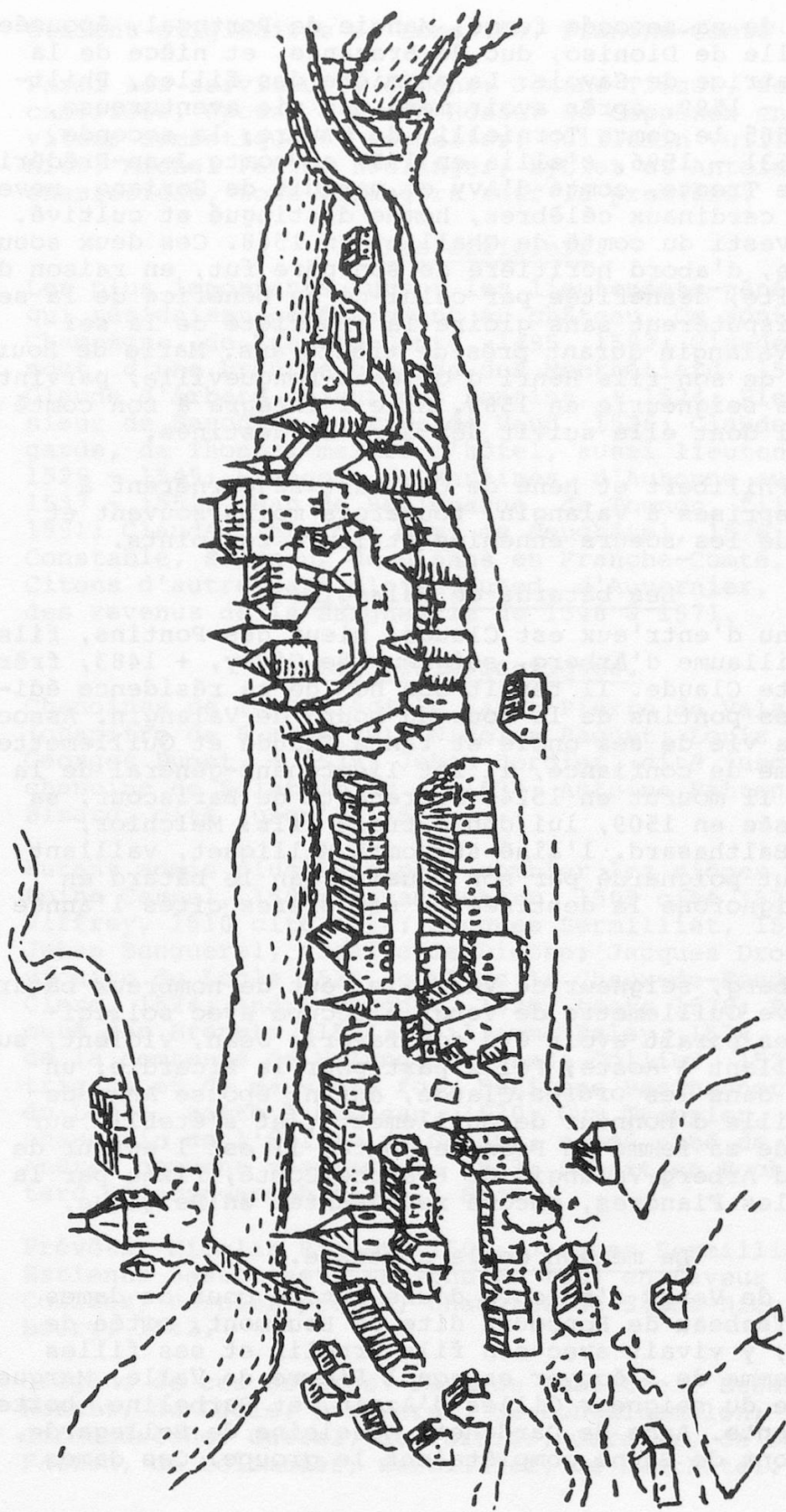


Fig. 1

deux filles de sa seconde femme, Mancie de Portugal, épousée en 1528, fille de Dioniso, duc de Bragance, et nièce de la duchesse Béatrice de Savoie. La première des filles, Philiberte, 1528 - 1589, après avoir mené une vie aventureuse, épousa en 1565 le comte Torielli, de Novare; la seconde, Isabelle, 1531 - 1596, s'allia en 1557 au comte Jean-Frédéric Madruzzo, de Trente, comte d'Avy et marquis de Soriano, neveu et frère de cardinaux célèbres, homme distingué et cultivé. Il a été investi du comté de Challant en 1568. Ces deux soeurs dont l'aînée, d'abord héritière de son père fut, en raison de son inconduite, déshéritée par celui-ci au bénéfice de la seconde, se disputèrent sans gloire la propriété de la seigneurie de Valangin durant près de trente ans. Marie de Bourbon, au nom de son fils Henri d'Orléans-Longueville, parvint à acheter la seigneurie en 1584. Elle l'intégra à son comté de Neuchâtel dont elle suivit dès lors la destinée.

Les comtes Philibert et René de Challant séjournèrent à plusieurs reprises à Valangin, toutefois moins souvent et longtemps que les soeurs ennemies et leurs conjoints.

Les bâtards de Valangin.

Le plus connu d'entr'eux est Claude, sieur des Pontins, fils du comte Guillaume d'Arberg, seigneur de Givry, + 1483, frère aîné du comte Claude. Il tenait son nom de sa résidence édiflée près des pontins de la tour du bourg de Valangin. Associé de près à la vie de ses oncle et tante Claude et Guillemette et leur homme de confiance, il fut lieutenant-général de la Seigneurie. Il mourut en 1524. Perrenette de Bariscour, sa femme, épousée en 1509, lui donna trois fils: Melchior, Gaspard et Balthazard. l'aîné surnommé Milliquet, vaillant guerrier, fut poignardé par son cousin Jean le bâtard en 1527. Nous ignorons la destinée de ses frères cités l'année auparavant.

Claude d'Arberg, seigneur de Valangin, eut de nombreux bâtards dont sa veuve Guillemette de Vergy s'occupa avec sollicitude. Charles paraît avoir été son favori; Jean, violent, suit René de Challant à Aoste; Félix part pour la Picardie; un autre entre dans les ordres. Claude, enfin, épouse Anne de Dardenet, fille d'honneur de Guillemette, et s'établit sur les terres de sa femme en Franche-Comté; il est l'auteur de la famille d'Arberg-Valangin de Franche-Comté, fixée par la suite dans les Flandres, encore représentée en Belgique.

La maison de la comtesse.

Guillemette de Vergy s'entoura d'une petite cour de dames d'honneur. Ysabeau de Roncourt dite de Bourmont, citée de 1522 à 1543, y vivait avec son fils Urselin et ses filles Philippa, femme de l'écuyer espagnol Pierre de Valle, Marguerite, épouse du seigneur Gilles d'Azain, et Barbeline, boiteuse et impotente. Anne de Dardenet, Madeleine de Bellegarde, Jeanne du Mont de Banne complétaient le groupe. Ces dames

étaient originaires de Lorraine, Franche-Comté et Savoie.

Parmi les serviteurs, citons: Jeanne Tissot, de Valangin, camériste, épouse d'André Rosset de Copponex en Savoie, serviteur domestique et sommelier; Guillemain Vuillomier, cuisinier; Michel Paule, boulanger; Syblet et Antoine Pattet, charretiers, tous étrangers sauf la première.

Les officiers.

Les plus importants furent les lieutenants-généraux du comté qui résidaient généralement au château. Ce sont: Charles de Champagne, de Franche-Comté, 1495, 1502; Claude de Franquemont, d'une branche bâtarde des Montbéliard, 1511, 1515; Claude d'Arberg, sieur des Pontins, + 1524; Pierre de Dortans, sieur de Berchier au Pays de Vaud, 1526; Claude de Bellegarde, de Thonon, maître d'hôtel, aussi lieutenant-général, 1529 - 1545; François de Martines, d'Aubonne au Pays de Vaud, 1537 - 1551; Jean de Bellegarde, de Thonon, fils de Claude ?, 1551; Claude Clerc dit Guy, de Neuchâtel, 1576; Claude de Constable, seigneur de Gisans en Franche-Comté, 1580 - 1598. Citons d'autre part Blaise Junod, d'Auvernier, amodiateur des revenus de la Seigneurie de 1546 à 1571.

Les ecclésiastiques.

Chanoines de la Collégiale Saint-Pierre de Valangin dès 1506 (chapitre de 6 membres): Nicolas Raguet; Louis Boillet; Georges Puget, + 1539; Jehan Cordier, cité jusqu'en 1543, chanoine de Saint-Imier en 1534; Antoine Fatton; Jacques Bisard, cité jusqu'en 1537.

Furent admis plus tard pour combler les sièges vacants: Antoine Carrel, 1508; Jehan Robert, 1509 cité 1522; Jehan Viffrey, 1510 cité 1534; Jacques Sermilliet, 1510, 1513; Jehan Benguerel, vicaire de Diesse; Jacques Droz, 1523, vicaire du Locle 1529, curé de la Chaux-de-Fonds, 1532; Claude Clerc, 1524; André Dunquet, 1526, teste 1530; Pierre Monod, curé des Brenets, 1534; Guillaume Baley, 1534, 1537, aumônier de la comtesse de Valangin; Claude Collier, 1526, homme intrigant et de mauvaise foi; Estienne Besancenet, 1531, curé du Locle, teste à Morteau, 1530; Guy Treppier, 1536, ancien chapelain de l'église de Genève, nommé abbé de Fontaine-André, couvent sécularisé, 1543; Sébastien Roch, 1539, plus tard médecin-apothicaire à Sion.

Prévôts: Nicolas Raguet, 1506; Jacques Sermilliet, 1513; Estienne Besancenet, résigne en 1537 en faveur de Claude Collier, dernier prévôt, chanoine de Saint-Nicolas de Fribourg, 1542.

Origine de ces prêtres: Pays de Neuchâtel: Besancenet et Robert, du Locle; Benguerel, de Fontainemelon; Bisard, de Cormondrèche; Carrel, de Cernier; Cordier, de Dombresson; Fatton, de Colombier; Sermilliet, de Neuchâtel.

Savoie: Collier, de Frutterippe au Val de Miolans; Viffrey, de Menthon.

Pays-Bas: Roch, de Middlebourg.

Tous les autres chanoines paraissent être venus des pays voisins.

L'installation inéluctable de la Réforme malgré l'opposition opiniâtre de la comtesse de Valangin amène vers 1540 la suppression définitive du chapitre; les derniers chanoines se dispersent.

Prédicants et pasteurs: ils sont en majorité d'origine française. Les revenus de la paroisse étant modestes, ils n'y restent pas longtemps. Jacques Veluzat, de Troyes en Champagne, est nommé en 1540, mais abandonne quelques années plus tard, faute de moyens d'existence. Ses successeurs sont: Antoine Hérault, 1552, il part à Vienne en Dauphiné en 1562 et ne revient plus; Pierre Clément, 1562; Daniel Barbarin, 1563; Jérémie Besson, diacre, 1567; Pierre Sarazin, 1568; Sébastien Fleury, 1574; Pierre Hérault, peut-être fils d'Antoine, 1579, + 1590; Jehan Marchand, de Boudry, 1591, + 1594; Olivier Mérienne, 1594; Prosper Roux, 1596; Claude Girard, 1598.

Les nobles.

BLAYER DE BARISCOUR. Race d'écuyers originaire de Bassecourt dans l'Ancien Evêché de Bâle, établie dans le comté de Neuchâtel au milieu du XIV^e siècle. Ymer Blayer de Bariscour obtient un fief au Landeron du comte Louis de Neuchâtel en 1351. La famille a donné à sa nouvelle partie deux châtelains du Landeron et cinq châtelains de Thielle. Henry, fils d'Ymer susmentionné, est père de Guillaume dont la descendance féminine s'éteignit au XVII^e siècle et de Jehan le jeune, auteur de la branche de Valangin.

Jehan le jeune épousa Emonette Trostperg, fille du chevalier argovien Ital et de Marguerite de Giez (elle-même fille de l'écuyer Othenin de Giez, maire de Valangin en 1378, et d'Emonette de Savagnier), héritière de biens et fiefs au Val-de-Ruz. Fixé à Valangin dès 1434, il est reçu censier du seigneur de Valangin en 1454. A peut-être également résidé à Berthoud en 1462. Il est père des deux fils, Guillaume et Claude, et d'une fille, Marguerite, seconde femme d'Henry Matter, avoyer de Berne, citée en 1505.

Guillaume, qui est maire de Valangin de 1485 à 1488, habite aussi Berne où son nom est germanisé en Altorf. Il y apparaît encore en 1505. Il vend, en 1489, son fief des dîmes de Savagnier hérité de sa mère aux Chauvirey-Colombier et aux Courtelary. De Frêne, sa femme, fille d'Egli de Cerlier, il a une fille unique qui suit. Celle-ci, Perrenette de Bariscour, épouse en premières noces un noble de Courtelary, puis se remarie en 1505 avec le donzel Claude de Pontins, bâtard

de Valangin, + 1524; enfin, elle convole vers 1529 avec Jakob Belper, bourgeois de Bienne et Cerlier.

Claude, cité dès 1456, est propriétaire de maisons à Valangin, comme son frère Guillaume. D'Henriette, fille de Perrin Regnauld du Russey en Franche-Comté, il a deux fils: Claude, cité une seule fois en 1515, et Pierre. Ce dernier épouse après 1530 Jehanne Amyod, de Neuchâtel, veuve d'Huguenin Barbe. Il teste en 1559 et s'établit à Soleure où il meurt. Jehan et Philiberte, ses enfants, vendent en 1567 leurs biens, maisons, terres de Valangin et dîmes de Savagnier, à Blaise Junod, commissaire général de Valangin; en 1570 tous deux habitent la Lorraine, Jehan à Neufchâteau, Philiberte à Romainville où elle est femme de Jehan Cusenier.

CHARVIN. Famille noble de La Tour-de-Peilz. Benoît, fils de Jacques et d'Estienne Blécheret, neveu de Claude de Constable, seigneur de Gisans, lieutenant-général et receveur de Valangin, habite le comté depuis l'âge de 15 ans; il réside chez son oncle au château de Valangin en 1590. Procureur de Valangin dès 1599, il achète en 1629 le fief de Sorgereux à son cousin Maurice de Constable, + 1635. Son épouse Suzanne Clerc, de Fenin, fille d'Hugues, secrétaire et premier truchement du Roi de France auprès des ligues Suisses, seigneur de Grandpré, maire de Valangin, lui donne au moins huit enfants: deux fils et six filles dont cinq mariées. Bien que cette postérité ait vécu au XVIIe siècle et dépasse le cadre fixé à cette étude, nous la citerons en raison de certaines alliances intéressantes. Hugues Charvin meurt à la guerre en Valtelline en 1636; Jean-Jacques est reçu bourgeois interne de Neuchâtel en 1638. Sa fille Elisabeth s'y éteint en 1708, dernière du nom; Marguerite est femme du notaire Jehan de la Tour, de Plumier en Beauce, greffier du Locle; Estienne, de François Pottu, justicier de Valangin; Marie, de noble Louis Barillier, de Corcelles, père du chroniqueur; Rose, de David Perregaux, notaire à Valangin, ancêtre des comtes et barons de Perregaux; la première femme du notaire Salomon Vuilleumier, de la Sagne, lieutenant et receveur de Valangin, est soeur des précédentes.

Les bourgeois.

Les propriétaires de biens dans le bourg ou sur le territoire communal de Valangin reconnaissaient ce qu'ils possédaient une ou deux fois par siècle devant un commissaire désigné à cet effet. Ces reconnaissances sont précieuses pour l'historien, la filiation du "contribuable" étant en général indiquée ainsi que le mode et la date de transmission de ses biens. Pour mieux cerner la composition de la bourgeoisie de Valangin durant tout le XVIe siècle, nous avons relevé les reconnaissances de la fin du XVe siècle (1498), du milieu du XVIe (1554 - 1573) et du début du XVIIe (1608 - 1615), comme aussi des mentions de quelques familles ayant échappé à ces rôles d'impôt.

1498 par Lucas Dumaine - reconnaissances inachevées avec lacunes importantes - : BELLINOT, Hesme; BEUJARD, Mermette, fille de Borcard, femme de Jehan Junod de Boudevilliers; BOURQUIN, Blaise; BRAN, Girard, banneret; CHARBONNIER, Hudri; PERREGAULX alias DE FRANCE, Jehan; DE SAULES, Pernet; SOUTIER, Pierre.

1500-1550 mentions: AUDENGIER, 1519; BERTHOLEMOT, 1505; CALLOT, 1507; GAULME, 1523; GIRARDOT, 1508; PERRIN, 1514.

1550-1572 par Blaise Junod: AUBERT, Jacques, Pierre, Jehan, Claudet; BARBIER, Perrenet; BASCHEY, Jehan; BOURQUIN, Guillaume; BRANT, Claude, banneret; CONRAD, Jacques; CUGNIER, Andrey; DE CHIEZ JEHAN dit DU FOURT Jehan; DEFFERNAY, Jacques; GIROUD, Bernard; GRASSAT, Claude; GROSSOURDY, Guillaume; JUNOD, Blaise; LAMBERT, Guillaume; L'EPLATTENIER, Pierre; MATHEY, Charles; PERREGAULX alias DE FRANCE, Charla, veuve de Philippin DE SAPPPIERE dit DU FOUR, remariée à Guillaume ESTHEVENOT; PERRET, Pétremand; PERTUISAT, Jacques; QUINCHE/QUINCHEREL, Anthoine; DE SAULLES, Henri, Jehan, Nycollet; SUTHIER, Pierre; TISSOT, Jacob, les fils d'Huguenin; VUILLEMEZ, Guillaume; VUILLEZ, Nycod, Claude.

1608-1615 par Blaise Bonhôte et Philibert Viret: AUBERT, Jehan et Gédéon, Abraham et Jacob; BERTHOD, David; BOURQUIN, Jehan; CHARVIN, Benoît; DE CHIEZ JEHAN, les fils de feu Jehan; CUGNIER, Guillaume; ESTHEVENOT, les filles de Guillaume; GIRARD dit MARIN, Jehan et Jacques; GROSSOURDY, Abraham; GUYOT, Anthoine; HERAUD, Jean; JUNOD, Daniel; LAMBERT, Jehan et Robert; LOREMYER, les enfants d'Abraham; MATHEY, Pierre, Moyse, André, David; PERRET, Guillaume, Abraham; PERTUISAT, François; POTTU, Raymond; QUINCHE/QUINCHEREL, Daniel et Guillaume; DE SAULLES, Blaise; SUBTIER, Pierre; THYRION, Abraham; TISSOT, Claude; VUILLEZ, Abraham.

En 1702, seules les familles Aubert, Perret, Pottu, Quinche/Quincherel, Thyrion, Tissot et Vuillemez existaient encore à Valangin. Toutes sont éteintes aujourd'hui.

Origine de ces familles.

Elles étaient en majorité originaires de la Seigneurie; ainsi les Audengier, des Hauts-Geneveys; Aubert, de Valangin; Berthoud, de Boudevilliers; Bourquin, de Coffrane; Brandt, du Locle; Conrad, de Saules; Cugnier, d'Engollon; Guyot, de La Jonchère; l'Eplatténier, des Geneveys-sur-Coffrane; Loremyer, de Vilars; Mathey, de Valangin; Perregaulx, des Geneveys-sur-Coffrane; de Sappierre dit du Fourt, de Boudevilliers; Perret, de la Sagne; Quinche, de Saint-Martin; de Saules, de Saules; Subtier, de Valangin; Tissot, de Valangin.

Il est cependant frappant de constater combien de familles de Valangin du XVIIe siècle sont venues des pays étrangers; leur proportion est plus importante que celle trouvée dans

les autres localités du pays. Nous avons groupé par région celles dont l'origine est mentionnée.

Franche-Comté.

Morteau: Girardot, Hugo, 1508
Ballanche, Antoine, 1570
Les Frénelots: Girardot, Estevenin, 1573
Le Bizot: Gaulme, Anthoine, 1541
Malseigne: Udot, Pierre, 1568
Mathay: Vuillemez, Guillaume, 1542
Vercel: Baulme, Claude, 1533

Savoie, Pays de Vaud.

Concise: Yenet, Vuillesme, 1578
Pont (Le?): Lambert, Guillaume, 1537
Copponex: Rossier, André, 1539
Vellard, paroisse de Perrignier, mandement d'Allinges:
Vuillez, Claude, 1540
Marthon, diocèse de Conflans: Pertusat, Jacques, 1552
Tarentaise: Chinaz, Claude, 1585
La Recorba, paroisse de Mégève: Pottu, Raymond, fils de
François, 1567

France.

Bresse: Deffernay alias Chenal, Jacques, 1529
Normandie, Bayeux: Grossourdy, Guillaume, 1542
Lorraine?: Thyriion, Abraham, 1569
Dauphiné?: Hérault, Pierre, 1588

Vallée d'Aoste.

Berlan, paroisse d'Alliez près de Challan(t): Maignyn, Claude,
1545
Gressoney: Ramey ou Ramel, Jehan, 1543

Les Bertholemot, Baschey, Callot, Grassat et La Plumaz ne sont pas Neuchâtelois. Nous n'avons pas trouvé d'où ils étaient venus.

Activité des habitants.

Presque chaque bourgeois de Valantin était propriétaire, dans la commune ou au Val-de-Ruz, de terres qu'il cultivait et dont il vivait. On trouve de nombreuses granges et écuries aux environs du bourg. Les bourgeois les plus heureux possèdent des parchets de vigne dans le vignoble neuchâtelois. Un quartier de Neuchâtel porte encore leur nom: les Valangines.

Des artisans, n'appartenant souvent pas aux autochtones, exerçaient les activités nécessaires à la vie de chaque jour. Nous avons relevé la mention de plusieurs d'entre eux: Barbier: Maignin, François, 1550. Boulangier: de Chiez Jehan, Jehan ff Guyot, 1548. Escoffier (cordonnier): Hérault, Jehan, 1592. Favre (forgeron, maréchal): Perrin, Jehan, 1516;

Tissot, Jacob, 1538; Petite, Claude, 1551. Maçon: Vuillemez, Guillaume, 1551; Ballanche, Anthoine, 1570; Yenet, Vuillesme, 1577; de Chiez Jehan, Jehan, 1578. Magnin (chaudronnier): Vallant, François, 1534; Grassat, Claude, 1536-1555. Menuisier: Tissot, Pierre, de Saignelégier, 1591. Meunier: Dardel, Henri, 1521; Tissot, Huguenin, 1525; Deffernay alias Chenal, Jacques, 1546; Perret, Pétremand, 1548; Tissot, Daniel, 1567; Mathey, Pierre, 1579. Serrurier: Lambert, Guillaume, 1537-1565.

Professions diverses - notaire: Girardot, Hugo, 1526-1545, Christophe, son fils, 1542-1546; Grossourdy, Guillaume, 1546-1579, Abraham, son fils, 1576-1619; de Saulles, Blaise, 1592-1610; Tissot, Jehan, 1573-1595; Thyron, Abraham, 1592-1608. Maître d'école: Burlat, Claude, 1584; Guy, Jehan, 1591; Marchand, Jehan, de Boudry, 1592. Hôte: Aubert, Jehan, 1525; Deffernay alias Chenal, Jacques, 1546; Humbert, Blaise, 1584. Concierge du château: Guyet, Roland, 1596

Quelques familles notables.

BRANDT. Les frères Girard et Jacques Brant, fils de Jehan, bourgeois de Valangin, acquièrent en 1480 de leur seigneur une maison au bourg. Le cadet, + 1504, est maire du Locle de 1496 à 1502; son fils Guillaume, + 1551, qui remplit la même office de 1504 à 1539, a une nombreuse postérité au Locle. Girard, + 1517, est banneret de Valangin de 1496 à sa mort. Huguenette Jehan Rollet de Peseux, son épouse, est mère de Perrenon, femme de Jehan Crible de Saint-Blaise, de Jehanne femme de Jacques de Saulles, et de Claude, + 1569, maître bourgeois puis banneret de Valangin; Anthoina Bourgeois dit Coinchely, épouse de ce dernier, ne lui a pas donné d'enfants.

CUGNIER. Andrey, fils de Vauthier Cugnyer d'Engollon, achète une maison devant le bourg en 1547. Son fils Abraham, homme riche et influent, maire de Valangin en 1589, obtint en 1587 du gouverneur Vallier de concession des moulins devant le bourg ruinés par le déluge de 1579; il les reconstruit en 1588 et leur adjoint une fort belle demeure à tourelle qui est encore aujourd'hui l'ornement de la place de l'église. Il meurt en 1585. Son frère et héritier, le maître-bourgeois Guillaume, a de la descendance encore attestée au XVIIIe siècle.

GIRARDOT. Hugo Girardot, clerc de Morteau, réside à Valangin en 1508. Notaire important, il instrumente jusqu'en 1545 et meurt avant 1547. Il est maire de Valangin. L'annaliste Boyve écrit qu'il est mort "de contagion", lui, sa femme, ses enfants et tous leurs domestiques en 1542. La date indiquée est inexacte. Son fils Christophe est notaire de 1542 à 1546. De ses filles, l'une, Jehanne, épouse Jehan Tissot, maire de Valangin puis des Brenets, l'autre, Nicolet de Saulles dit Perrenet.

GROSSOURDY. Guillaume fils de Roger, de Bayeux en Normandie, est clerc à Valangin dès 1546. Il est excellent notaire. S'étant laissé induire par Isabelle de Challant, comtesse d'Avy, à fabriquer de faux titres au bénéfice de celle-ci concernant la succession disputée du comte de Valangin, il est démasqué, condamné et exécuté à Neuchâtel en 1581. Il laisse trois filles, Elisabeth, Marguerite et Suzanne, femmes de Francey Pertusat de Valangin, Jehan Berthoud de Boudevilliers et Hugues Humbert de Savagnier, et un fils Abraham, lieutenant de justice et notaire de 1576 à 1617. Ce dernier a de Clauda Tissot, son épouse, fille de Jacob et de Jehanne Girardot, une fille qui s'allie au pasteur Jean-Jacques Purry de Neuchâtel et un fils Guillaume, notaire et greffier de Valangin. La postérité de celui-ci s'est éteinte à Neuchâtel au milieu du XVIIIe siècle.

MATHEY. Guillaume et Anthoine Mathey possèdent une maison dans le bourg en 1430. Anthoine est prévôt des marchands de Neuchâtel en 1453. Son descendant du même nom, également prévôt des marchands, est maire de La Sagne en 1520; il est l'aïeul des Matthey-dit-Prévost, ou simplement Prévost, de ce lieu. De même souche, la famille Mathey de Valangin représentée à la fin du XVIe siècle par deux notaires Guillaume et Moyse, père et fils, a disparu au cours du siècle suivant.

Jacob Matthey de La Brévine, greffier et notaire, et le notaire David Matthey de même origine, résident en 1702 à Valangin, dont ils sont bourgeois.

POTTU. Raymond, fils de François Pottu de la Recorba, paroisse de Mégève en Savoie, habite Valangin en 1567; il achète une maison dans le bourg en 1572 et est cité bourgeois en 1578. Il a trois enfants d'Ysabel son épouse, fille du maire Jacob Tissot: Ysabel, femme en premières noces en 1603 de Jehan Gallandre de La Neuveville, puis d'Abraham Perrin, notaire en la même cité; Jehanne, alliée en 1609 à Anthoine Cugnet diacre à Neuchâtel puis pasteur à Dombresson de 1612 à 1623; enfin François, justicier, époux en 1616 de noble Estienne Charvin, fille du procureur Benoît, dont il a un fils Joseph, conseiller de Valangin. Ce dernier, allié en 1648 à Etiennette Hory, a un fils unique: Henry-François Raymond dit Pottu, capitaine au régiment de Surbeck au service de France. Sa femme Anne-Marie-Catherine est fille de Pierre-Esaye de Chemilleret, bailli d'Erguel, et de Jeanne de Diesbach. Il habite Bienne dont il se fait recevoir bourgeois. Nous ne lui connaissons qu'un fils Esaye-François, né en 1703 à Valangin, agrégé à la bourgeoisie de Valangin en 1726, dont nous ignorons la destinée. La veuve d'Henry-François se remarie avec Abraham Thellung, capitaine au service de France.

QUINCHE. Anthoine, fils d'Antoine Quinche de Saint-Martin, obtient en 1530 une place contiguë à la porte du bourg pour y édifier une maison. Le seigneur de Valangin l'autorise en 1550 à construire "une raiasse et une rebatte

à battre chevesnes, orge et autres graines", à savoir une scierie et un battoir, sur le cours de la Sorge. En 1554, Michel Quincherel, son fils, obtient le moulin devant le bourg situé non loin de la demeure de son père. En 1614, les frères Daniel et Guillaume Quincherel se partagent les biens de leur père Michel décédé: maison et "rouages, tant raise que battieux". La descendance de Guillaume est encore représentée à Valangin au XVIIIe siècle.

Une autre famille Quinche encore existante s'établit à Valangin au milieu du XVIIe siècle. Guillaume, fils de Pierre Quinche de Saint-Martin, est bourgeois de Neuchâtel et y réside en 1567. Son petit-fils Pierre fils de Pierre est père de Louis, hôte au Coq d'Inde à Neuchâtel, dont la postérité aujourd'hui éteinte appartient au patriciat de la ville, et de Jean qui obtient en 1669 concession d'établir une teinturerie à Valangin que ses descendants exploitèrent jusqu'au siècle passé.

La vieille maison de la "teinture" construite au bord du Seyon en aval de Valangin a été démolie il y a quelques années lors de la construction de l'autoroute. Une branche de cette famille s'est établie à Fiez sur Grandson vers 1740 où, devenue vaudoise, elle existe encore.

DE SAULLES (DE SALLES) alias PERRENET. Pernet de Salles achète une maison dans le bourg en 1487. Son petit-fils, Nycolet de Salles ou Perrenet dit de Salles, est maire de Valangin. Il se remarie en 1566 avec Christine Rossel de La Neuveville; il habite cette cité en 1578 et teste en 1581. Sa première femme, Guillauma, fille du notaire Hugo Girardot, lui a donné de nombreux enfants dont Blaise, notaire à Valangin, Marie épouse successivement du conseiller Benoît Imer de La Neuveville, puis de Jacques Le Comte de la Croix, pasteur à Diesse, et Jehan établi à Cressier dont il devient communier en 1577. Daniel, fils de ce dernier et de Jeanne Clottu, est reçu bourgeois de La Neuveville en 1592. Sa descendance, qui a compté deux notaires, Jean et Jonas, s'y est éteinte à la fin du XVIIe siècle. La postérité de Blaise à Valangin disparaît à la même époque.

THYRION. François Thyrion, peut-être originaire de Lorraine où ce nom est connu, est apothicaire à Neuchâtel. Ysabel, sa veuve, épouse le notaire Jehan Tissot de Valangin et s'installe avant 1569 dans une maison située derrière l'église. Abraham, son fils, exerce le notariat à Valangin de 1582 à 1608. Sa postérité y existait encore au XVIIe siècle.

TISSOT. Mathey fils de feu Mermet Tissot, cordonnier, bourgeois de Valangin, possède une maison dans le bourg en 1402. Il est possible que Vuillemin Tissot, cité en 1519, appartienne à sa postérité. Jehanne, fille de ce dernier,

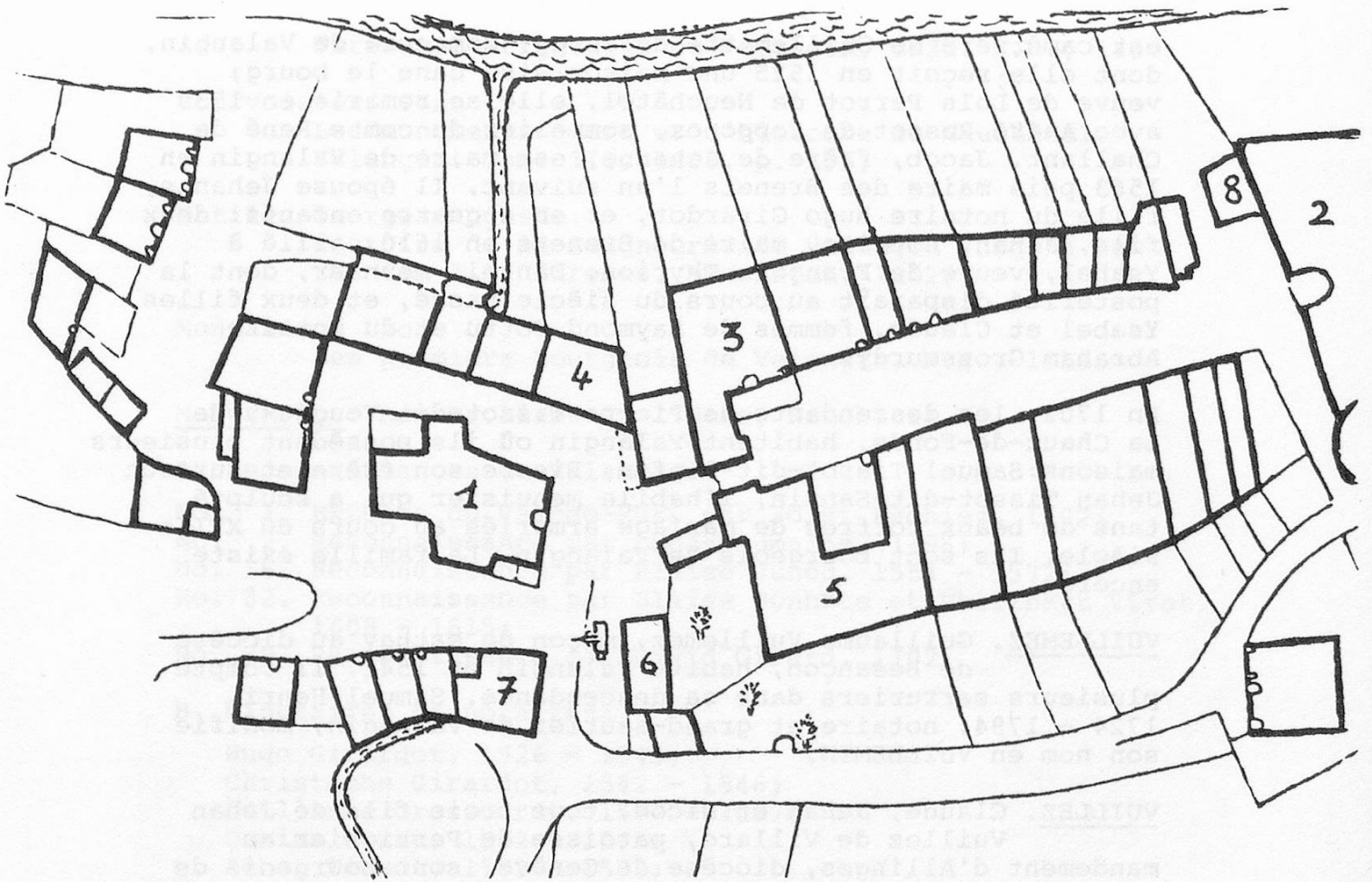


Fig. 2

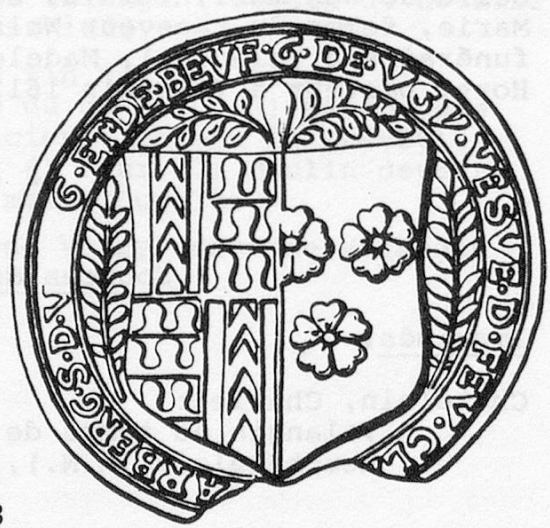


Fig. 3

est camériste de Guillemette de Vergy, comtesse de Valangin, dont elle reçoit en 1525 une maison sise dans le bourg; veuve de Loïs Perrot de Neuchâtel, elle se remarie en 1539 avec André Rosset de Copponex, sommelier du comte René de Challant. Jacob, frère de Jehanne, est maire de Valangin en 1563 puis maire des Brenets l'an suivant. Il épouse Jehanne, fille du notaire Hugo Girardot, et en a quatre enfants: deux fils, Jehan, notaire, maire de Brenets en 1610, allié à Ysabel, veuve de François Thyrion, Daniel, meunier, dont la postérité disparaît au cours du siècle passé, et deux filles Ysabel et Claude, femmes de Raymond Pottu et du notaire Abraham Grossourdy.

En 1702, les descendants de Pierre Tissot-dit-Vougeux, de La Chaux-de-Fonds, habitent Valangin où ils possèdent plusieurs maisons: Samuel Tissot-dit-Sanfin, Pierre son frère et surtout Jehan Tissot-dit-Sanfin, l'habile menuisier qui a sculpté tant de beaux coffres de mariage armoriés au cours du XVIIe siècle. Ils sont bourgeois de Valangin. La famille existe encore.

VUILLEMEZ. Guillaume Vuillemez, maçon de Mathay au diocèse de Besançon, habite Valangin en 1542. Il compte plusieurs serruriers dans sa descendance. Samuel-Henri, 1724 - 1784, notaire et grand-sautier de Valangin, modifie son nom en VUILLEMIN.

VUILLEZ. Claude, Jehan et Nicod, tous trois fils de Jehan Vuillez de Villard, paroisse de Perrignier au mandement d'Allinges, diocèse de Genève, sont bourgeois de Valangin en 1548. Abraham fils de Nicod épouse Salomé Wattel de Peseux. Il en a un fils Claudy, mort jeune, et quatre filles bien mariées et dotées: Ursely, femme de Guillaume Perret de Valangin, puis du greffier Jacques Sagne du Locle, enfin du maître-bourgeois Jean Richard de Neuchâtel; Jeanne, 1608 - 1651, femme de Salomon Vuilleumier, notaire et receveur de Valangin (sa belle pierre tombale et celle de son mari, + 1675, se trouvent dans l'église du lieu); Marie, femme du receveur Wolfgang de Perron, + 1631 (dalle funéraire à Valangin); Madeleine, femme en 1612 de Samuel Hory, pasteur à Valangin 1612, à Saint-Aubin 1618, + 1632.

* * * * *

Sources de cette étude.

Imprimés:

Châtelain, Charles:

Valangin au temps de Guillemette de Vergy. Musée neuchâtelois (M.N.), 1893;

id.: Terres et Seigneurie de Valangin, 1531. M.N., 1897;

Courvoisier, Jean:

Les monuments d'art et d'histoire de Neuchâtel.
Valangin. Tome III, 1968, p. 135;

Matile, Georges-Auguste:

Histoire de la Seigneurie de Valangin jusqu'à sa
réunion à la directe. Neuchâtel, 1852;

Montandon, Léon:

Les premiers bourgeois de Valangin. M.N., 1918.

Manuscrits: Aux Archives de l'Etat, Neuchâtel.

A. Reconnaissances de Valangin:

No. 1. Extente du Val-de-Ruz, par Rolet Bachiez, 1402;

No. 2. Reconnaissance par Lucas Dumaine, 1498;

No. 16. Reconnaissance par Blaise Junod, 1554 - 1572;

No. 32. Reconnaissance par Blaise Bonhôte et Philibert Viret,
1608 - 1615;

No. 39. Reconnaissance par David Girard, 1702;

B. Minutaires de notaires:

Hugo Girardot, 1526 - 1545;

Christophe Girardot, 1542 - 1546;

Guillaume Grossourdy, 1577 - 1587;

Damian Cornu, 1552 - 1591;

Jehan Tissot, 1573 - 1576;

Abraham Grossourdy, 1576 - 1614;

Abraham Thyron, 1582 - 1608;

Guillaume Grossourdy, 1604 - 1619.

Légendes des Figures.

Fig. 1. La plus ancienne vue de Valangin. Dessin du notaire
Josué Perret-Gentil vers 1630.

Fig. 2. Le bourg de Valangin à fin du XVIIe siècle.
1) Eglise. 2) Enceinte du château. 3) Maison des
Bourgeois. 4) Cure (ancienne maison du Prévôt).
5) Maison des Pontins. 6) Four. 7) Moulin devant
le bourg et maison du maire Cugnier.

Fig. 3. Sceau de Guillaumette de Vergy, dame de Valangin
et de Bauffremont, 1528.